

Bonnes pratiques environnementales à mettre en œuvre lors de l'utilisation des couches lavables par des crèches (ou par d'autres établissements collectifs)

Cette fiche s'appuie sur une étude ADEME réalisée par Quantis en 2014-2015ⁱ et sur un outil complémentaireⁱⁱ permettant de comparer les impacts environnementaux de différents scénarios d'utilisation de couches lavables.

Contexte

Lors de l'utilisation de couches lavables, l'utilisateur doit souvent choisir entre différentes options : types et matériaux des différents éléments (culotte, absorbant, voile, etc.), modes de lavage et séchage, gestion de la fin de vie. En fonction de ces choix, les impacts environnementaux sont modifiés.

Il s'agit donc de mettre en lumière les bonnes pratiques qui permettent d'optimiser l'utilisation des couches lavables sur le plan environnemental dans le contexte d'un usage en collectivité.

En collectivité, certaines règles sont fixées, donc il n'est pas toujours possible de changer les pratiques aussi facilement qu'à domicile. Ainsi, les bonnes pratiques sont classées ici en deux catégories : les bonnes pratiques directement applicables par rapport aux règles et possibilités en place dans les crèches, et les bonnes pratiques qui nécessitent un travail plus important pour être mises en place.

Méthodologie

Chacune des pratiques est présentée ci-dessus en mettant en évidence comment évoluent les impacts environnementaux en fonction des choix effectués sur 4 indicateurs : changement climatique, écotoxicité aquatique, épuisement de la ressource en eau, épuisement des ressources minérales et fossiles. Une description complète des indicateurs est disponible en annexe.

Réduire les impacts environnementaux, c'est appliquer une ou plusieurs des bonnes pratiques suivantes :

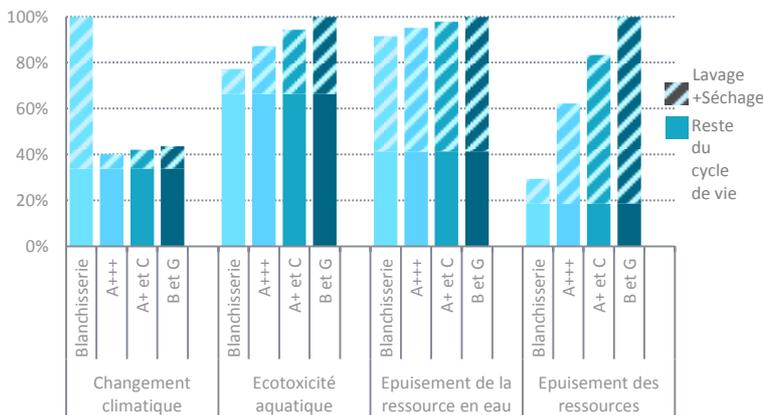
		Bonnes pratiques environnementales uniquement	Préconisations d'usage intégrant d'autres critères (praticité, hygiène, etc.)
Importance du gain environnemental +++ ↑ +	Utiliser un électroménager performant	Classe énergétique des appareils la meilleure possible : A+++	
	Laver les éléments à basse température	Laver à 30 °C	Afin d'assurer l'hygiénisation des couches et absorbants, laver à 30 ou 40 °C en séchant en machine à 60°C ou laver à 60 °C en séchant à l'air libre
	Utiliser une lessive écolabellisée	Utiliser une lessive écolabellisée	Utiliser une lessive écolabellisée et respecter les préconisations du fabricant sur le type de lessive (qui n'encrasse pas les couches) et la dose à utiliser
	Avoir recours à une blanchisserie industrielle	Choisir une blanchisserie efficace et proche en distance	
	Utiliser les éléments jusqu'à usure complète	Utiliser les éléments jusqu'à usure complète	
	Réutiliser le voile de protection plusieurs fois	Réutiliser le plus de fois possible	Dans la mesure du possible, réutiliser le plus de fois possible, jusqu'à 3 fois
	Sécher les éléments à l'air libre	Sécher à l'air libre	Du point de vue pratique et logistique, il est souvent plus intéressant de réaliser le séchage en machine

Les *bonnes pratiques en gris* sont celles qui ne peuvent être appliquées directement du fait des règles spécifiques présentes en crèche, elles nécessitent donc un travail plus important pour pouvoir être mises en place.



Utiliser un électroménager de classe énergétique performante

La classe énergétique d'un lave-linge ou d'un sèche-linge, indiquée sur son étiquette énergie à l'achat, est directement liée à sa consommation d'électricité pour un cycle. En collectivité, les couches peuvent également être lavées en blanchisserie industrielle, où de telles distinctions n'existent pas.



Plus la classe énergétique de l'électroménager est performante, plus les impacts environnementaux associés à l'utilisation de couches lavables sont faibles.

Utiliser des équipements de classe A+++ permet de réduire l'impact environnemental total de 5 à 37 % par rapport à des équipements de classes les moins performantes. Sur le changement climatique, cela représente un gain de 7 g CO₂eq par jour pour 1 enfant, soit l'équivalent de 1270 km en voiture pour une crèche de 60 enfants sur 2,5 ans.

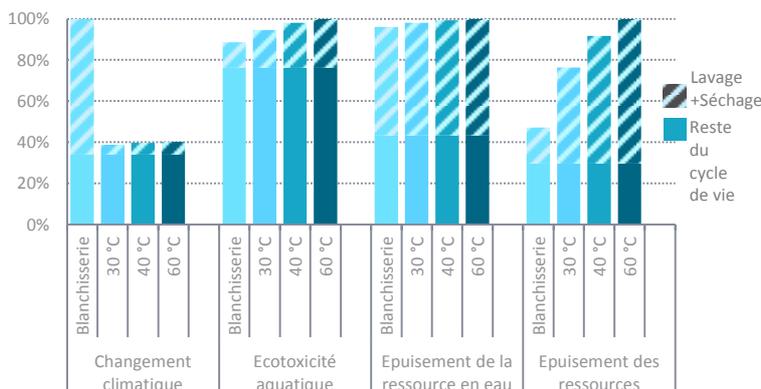
Le recours à une blanchisserie industrielle externe est plus avantageux sur trois indicateurs, mais plus impactant sur le changement climatique, notamment du fait de leur mode d'alimentation (gaz naturel plutôt qu'électricité).

A noter que l'éventuel transport du linge jusqu'à la blanchisserie n'est pas pris en compte ici, alors qu'il augmente les impacts de cette option.



Laver les couches et absorbants à basse température

La température de lavage des éléments constituant les couches lavables influe directement sur la consommation d'électricité du lavage. En collectivité, il est possible d'utiliser des machines à laver de type particulier ou bien d'avoir recours à une blanchisserie industrielle externe, représentée ici par un mode de lavage moyen.



Plus la température de lavage est faible, plus les impacts environnementaux associés à l'utilisation de couches lavables sont faibles. Réaliser un lavage à 30 °C permet de réduire les impacts environnementaux de 2 à 23 % par rapport à un lavage à 60 °C. Sur le changement climatique, cela représente un gain de 3 g CO₂eq par jour pour 1 enfant, soit l'équivalent de 490 km en voiture pour une crèche de 60 enfants sur 2,5 ans. Cependant, d'un point de vue sanitaire, un lavage à 30 ou 40 °C est suffisant pour assurer l'hygiénisation, s'il est associé à un séchage en machine à 60°Cⁱⁱⁱ; un lavage à 60°C l'est également, quel que soit le mode de séchage.

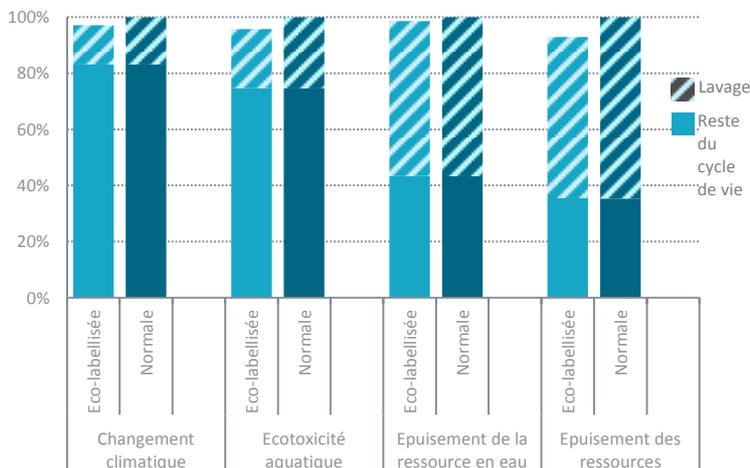
Le recours à une blanchisserie industrielle externe est plus avantageux sur trois indicateurs, mais plus impactant sur le changement climatique, notamment du fait de leur mode d'alimentation (gaz naturel plutôt qu'électricité).

A noter que l'éventuel transport du linge jusqu'à la blanchisserie n'est pas pris en compte ici, alors qu'il augmente les impacts de cette option.



Utiliser une lessive écolabellisée

Les impacts de la lessive sont liés à la quantité utilisée mais également aux matières premières de la lessive. Une lessive écolabellisée doit respecter des spécifications strictes notamment concernant les matières premières utilisées.



Une lessive écolabellisée et une lessive classique s'emploient à dose égale.

Utiliser une lessive écolabellisée permet de réduire l'impact environnemental de 2 à 8 % par rapport à une lessive classique.

Sur le changement climatique, cela représente un gain de 2 g CO₂eq par jour pour 1 enfant, soit l'équivalent de 440 km en voiture pour une crèche de 60 enfants sur 2,5 ans.



Utiliser les couches jusqu'à usure complète

En collectivité, les couches et absorbants sont utilisées pour plusieurs enfants, elles ne sont pas nominatives. La durée de vie d'une couche dépend du nombre de lavage, donc du nombre d'enfants que reçoit la crèche, et du nombre de couches dont elle est équipée.

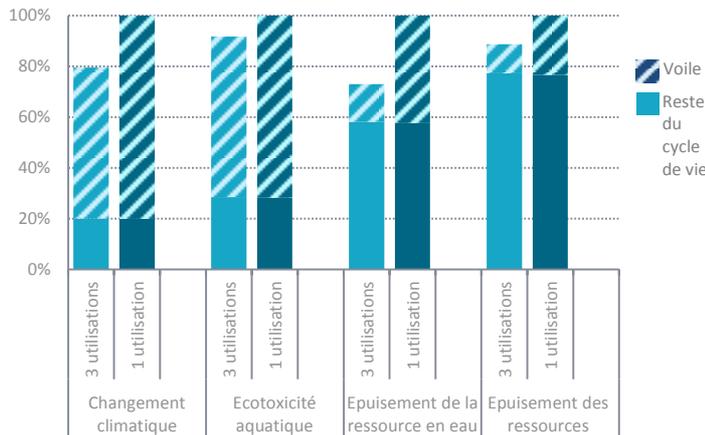
Utiliser un maximum l'équipement contribue à diminuer l'impact environnemental de l'utilisation de couches lavables. Utiliser au maximum l'équipement dans la mesure où l'état d'usure le permet, amène une réduction de l'impact total jusqu'à 15 %. En fin de vie, orienter l'équipement dans le circuit de recyclage des textiles.

Bonnes pratiques environnementales pour aller plus loin



Réutiliser le voile de protection plusieurs fois

Le voile de protection, bien qu'optionnel, est un argument essentiel de la couche lavable moderne, et il est systématiquement utilisé en collectivité. Si cela n'est pas observé actuellement en crèche pour des questions d'organisation, il faut savoir que ce voile peut être réutilisé plusieurs fois avant d'être jeté, s'il n'a pas été souillé par des selles. Il est alors nécessaire de le laver en machine entre chaque utilisation.



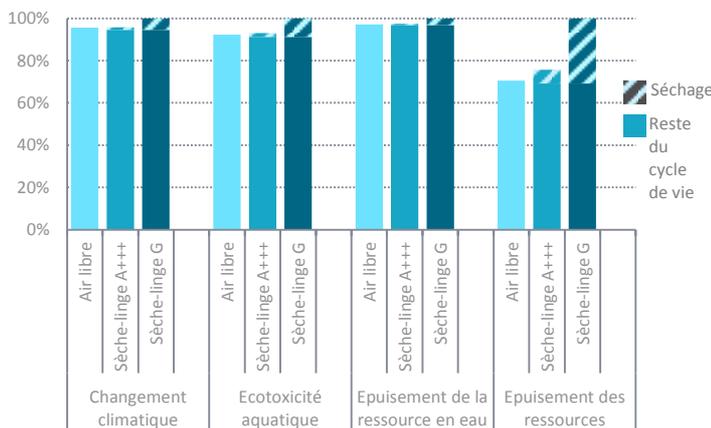
Utiliser un voile de protection 3 fois permet de réduire l'impact environnemental de 9 à 27 % par rapport à un usage unique.

Sur le changement climatique, cela représente un gain de 16 g CO₂eq par jour pour 1 enfant, soit l'équivalent de 3040 km en voiture pour une crèche de 60 enfants sur 2,5 ans.



Sécher les couches et absorbants à l'air libre

Le séchage au sèche-linge consomme de l'électricité (plus ou moins en fonction de sa classe énergétique), alors que le séchage à l'air libre n'en consomme pas du tout. En revanche, utiliser un sèche-linge permet d'accélérer la phase de séchage, et permet donc de posséder un nombre moins important de couches et d'absorbants, car la rotation est plus rapide entre deux lavages.



Pour des éléments en matière synthétique, le séchage à l'air libre permet de réduire l'impact environnemental de 3 à 30 % par rapport à un séchage en machine de classe G, et jusqu'à 5 % par rapport à un séchage en machine de classe A+++.

Sur le changement climatique, cela représente un gain de 4 g CO₂eq par jour pour 1 enfant, soit l'équivalent de 680 km en voiture pour une crèche de 60 enfants sur 2,5 ans.

Pour des éléments en matière naturelle, le gain est moins net : les gains du séchage à l'air libre peuvent atteindre 69 % par rapport à un séchage en machine classe G sur l'indicateur épuisement de ressources ; à noter que, sur d'autres indicateurs dont l'épuisement de la ressource en eau et le changement climatique, le séchage en machine

A+++ est légèrement plus performant que le séchage à l'air libre (-13 % sur l'eau, -4 % sur le climat) du fait du moindre équipement en couches et absorbants que le séchage en machine permet. Cela s'entend sans considérer une potentielle usure prématurée de la couche qui peut être observée sur certains modèles si les préconisations fabricant sur le temps ou la température de séchage ne sont pas respectées.

En collectivité, en raison des contraintes pratiques, le séchage à l'air libre n'est pas forcément le plus intéressant.

Annexe

Interpréter les résultats

Les résultats sont représentés sur un scénario d'utilisation des couches lavables choisi arbitrairement pour l'exemple : couche TE2 et absorbants en microfibre, lavage à 60 °C en machine de classe A+++ avec une lessive éco-labellisée, séchage en sèche-linge à évacuation de classe A+++ , voiles de protection utilisés 1 fois puis jetés à la poubelle. A noter que ce scénario d'utilisation n'a pas pour objectif d'être représentatif des bonnes pratiques environnementales ni des préconisations permettant l'hygiénisation. Il sert uniquement de base pour illustrer les bonnes pratiques.

Sur la base de ce scénario, pour chacune des huit thématiques étudiées, un des paramètres est modifié à chaque fois, le reste du scénario restant inchangé.

Lire les graphiques

Sur les graphiques, le scénario ayant le plus d'impact obtient 100 %. Les autres scénarios obtiennent un pourcentage moins important en fonction de l'ampleur de leur différence avec le scénario le plus impactant.

Sur chaque graphique, la partie hachurée représente la ou les étapes du cycle de vie directement influencées par le changement de pratique. La partie non hachurée représente les impacts des autres étapes du cycle de vie, non influencées par le changement de pratique. Par exemple pour la bonne pratique « Faire des lessives en pleine charge », la partie « Reste du cycle de vie » représente les impacts de tout ce qui ne concerne pas le lavage, c'est-à-dire les couches, absorbants et voiles et leurs fin de vies respectives, ainsi que le séchage.

Comprendre les indicateurs environnementaux

Les indicateurs utilisés pour évaluer les résultats dans cette étude ont été choisis d'après les travaux du groupe de travail sur l'affichage environnemental des couches lavables.



L'indicateur **changement climatique** mesure l'impact potentiel causé par les émissions de gaz à effet de serre associées au cycle de vie entier de la couche lavable, de la fabrication, à la fin de vie en passant par son utilisation. L'impact s'exprime en kg CO₂-eq.



L'indicateur **écotoxicité des eaux douces** mesure l'impact potentiel sur les écosystèmes causé par les émissions toxiques potentielles associées au cycle de vie entier de la couche lavable, de la fabrication, à la fin de vie en passant par son utilisation. Il prend en compte les impacts toxiques sur les écosystèmes, qui endommagent les espèces individuelles et qui changent la structure et la fonction de l'écosystème à cause des émissions dans l'air urbain ou rural, l'eau douce, l'eau marine, les sol agricoles et/ou naturels. L'impact s'exprime en CTUe (c'est à dire unité comparative de toxicité pour l'écosystème en termes de fraction d'espèce potentiellement affectée sur une surface et pendant un certain temps).



L'indicateur **épuisement de la ressource en eau** mesure l'impact potentiel causé par les prélèvements d'eau associés au cycle de vie entier de la couche lavable, de la fabrication, à la fin de vie en passant par son utilisation. Il prend en compte les impacts dus à l'utilisation de différents types d'eau douce.



L'indicateur **épuisement des ressources minérales et fossiles** mesure l'impact potentiel de l'utilisation des ressources associé au cycle de vie entier de la couche lavable, de la fabrication, à la fin de vie en passant par son utilisation. Il prend en compte les impacts dus à l'utilisation de ressources naturelles, c'est à dire minérales, renouvelables ou non-renouvelables, ainsi que les ressources fossiles. L'impact s'exprime en rapportant l'ensemble des consommations et des émissions à celles d'un kg d'antimoine, soit des kg Sb-eq.

ⁱ Acquisition de connaissances (via une Analyse du Cycle de Vie) sur les pratiques à promouvoir pour limiter les impacts environnementaux des couches lavables, Etude Quantis pour l'ADEME, Rapport final, 2015. Disponible sur la médiathèque de l'ADEME : www.ademe.fr/mediatheque

ⁱⁱ [Calculatrice](http://www.optigede.ademe.fr) comparant les impacts environnementaux de différents scénarios d'utilisation de couches lavables, disponible sur www.optigede.ademe.fr

ⁱⁱⁱ Annexe de i : Nettoyage des couches lavables : tests microbiologiques, Rapport final, étude du Laboratoires des Pyrénées et des Landes, 2015